

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL et UNIQUE BRANDIN
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Le Livre Français pendant la Grande Guerre

Il est probable que, lorsque la guerre approchera de son terme et que son sens apparaîtra, une poésie nouvelle pensive, concentrée, écaillante sortira de lèvres actuellement silencieuses. Pour le moment, les poètes se contentent de jeter sans compter, sans choisir, sur les champs de batailles et les tombes, sur les lits des blessés, les fleurs de leur lyrisme.

Les vers que ces années sublimes ont inspiré à M. Rostand sont graves et nobles, tels les sonnets sur la cathédrale de Reims et la mort d'Albéric Magnard. Mais en d'autres poèmes, il n'a pas renoncé à se servir de cette arme si française, l'esprit! L'esprit cher à l'héroïque Cyrano! On retrouve dans "La Charge" cette ironie vengeresse, cette drôlerie qui flirte toutes les laideurs.

Ce fut une charge hâzarde: Sire, le premier régiment Des vapeurs jaunes de la garde A domé magnifiquement.

Ce fut une charge hautaine Comme on n'en voit que maintenant: L'andryenne était capitaine, L'arsenic était lieutenant.

Ce fut une charge suprême A renverser Léonidas... Et l'on entendit Foch lui-même S'écrier: "Ah! les braves gaz!"

Qui donc doutait que l'Allemagne Eût un chef qui se révélât Dans le cours de cette campagne! Mais Sire, elle a le brome; elle a

Le Brome! Il faut s'en faire
Annoncer à son de tambour
Qu'on repasse au Général Brome
Tous les lauriers de Hindenbourg.

Les colonels de nos ancêtres
Disaient à l'heure des drapeaux
"On va charger, Messieurs les maîtres,
Veuillez assurer vos chapeaux."

Et l'on voyait monter, coup d'aile,

Exécuté d'un coup de main,
Mille manchettes de dentelle
Vers mille tricornes: Demain

Avant la charge dont la terre
Frémira de tous ses épis,
Le même geste héréditaire
Assurera mille képis.

Les manchettes de Valenciennes
Bien qu'invisibles seront là
Mais voici la charge prussienne
Qu'un vert nuage ardoie.

Sous la fumée oblique et lâche
Ils viennent, se touchant le nez
Voulant bien avoir du panache
Pourvu qu'il soit empoisonné.

C'est aux tombeaux de guerre que
Mme Noailles adresse aujourd'hui ses vers
jadis si subtilement modulés:

Voix des champs de bataille, âpre religion!
Insistance des morts, unis à la nature!
Ils flottent épanchus, subtile légion,
Mêlés au blé, au pain, au vin des régions.

Hors des funèbres murs et des humides clôtures,
O terre marquée au sang de vos héros!
Ceux que vous aimez tant sont une
Forêt sereuse.

Ténébreuse, cachée, où le fer et les
craux
Font entendre des chocs de salure et
des sanglots

Quand l'esprit inquiet vers vos sillons
se baisse.

M. Henry Bataille a célébré dans son théâtre les joies subtiles et violentes de l'existence moderne. Il a, plus que tout autre, apprécié les raffinement du luxe et des amies. Si près de Paris, dont il saluait le symbole dans l'adolescent danseur de Carpeaux, il adora tout ce qu'ils auraient voulu brûler.

La guerre ne lui fit pas renier ses enthousiasmes d'hier. Il est demeuré fidèle à la fine sensibilité des femmes, au charme de la beauté rare, à toutes les libertés de l'intelligence. Mais le spectacle du courage, de la simplicité héroïque, de l'effort tenace la profondément ému et, près du groupe de Carpeaux, il adura la marque de Carpeaux, il adura la marque de Carpeaux.

Et sans cris, sans vaine déclamation, s'exprime, comme en cette "Lettre", sa souffrance des épreuves et des mépris que se cachent pour pleurer.

Je ne pense qu'à toi; tu es ma seule idée.

Et je n'ai qu'un regret: ton visage perdu.

Je te traîne avec moi dans l'ouragan des halles.

Je n'entends que ta voix qui me dit: "Je suis là..."

J'emporte mon amour et ma foi conjugale.

Et tout le grand bonheur que tu me révélas,

Comme un emporte son viatique, un cordial

Pour le moment suprême... Hé! qui sait... c'est possible...

Je te conserverai dans mon âme éternelle Jusqu'à ce que la vie, en elle, se soit tue.

Je te dois tout, mes seuls bonheurs, chérie, chérie...

La vie? Ah! c'est de toi que je la tiens, la vie.

Et sa vertu, et sa douceur!... Va! tout le reste

Est si fade à côté de ce grand souvenir!

Tout ce qui ne vient pas de toi je le déteste
Ou je m'en passe. Alors s'il fallait en finir,
Si c'est écrit là-haut, tu te rappelleras
Le grand serment que, pour bien mourir, n'est-ce pas.

Je me serai couché dans ma tendresse amoureuse?
Je l'aurai, jusqu'au bout, appelée par ton nom.
Jusqu'au bout, jusqu'au bout, ma bouche sur ta tienne.

Souviens-t'en...
Paul Fort, le prince des poètes, a rédigé jour par jour, le "Bulletin Lyrique de la Guerre".

Paul Fort a lyriquement exprimé "Ce que nous défendons":
"Ce que nous défendons, ce n'est pas notre esprit, mais le sol où nos beaux oiseaux ont fait patrie. Empêcher ces oiseaux d'être surpris? Nenni. Ce que nous défendons, c'est l'Humus, le vieux nid."

L'Allegorie, la fable, le conte épique, l'invocation, la satire, la balade, toutes les formes vénéralées, qui depuis le moyen âge ont animées le lyrisme français, sont revenues se mettre au service de la joie ou de la peine de ceux qui luttent qui attendent de ceux qui espèrent.

(A continuer.)
TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 26 Mai 1916.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 78 23
Midi... 88 26
3 p. m... 90 29
6 p. m... 90 29

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

AVIS SPECIAUX
BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE ABATTOIR CO., LTD.
Conformément à la provision de l'article VI de notre charte, l'élection annuelle de 26 directeurs aura lieu à 3 heures de l'après-midi, le 27 mai 1916, entre 1 et 5 heures de l'après-midi.

AVIS DE SUCCESIONS
Succession d'Edward Cunningham.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11253 - Division E - Attendu que John L. Cunningham a présenté les lettres de dévotion et le testament de la succession d'Edward Cunningham, déclaré, intestat.

AVIS.
Avis est par le présent donné, qu'à la prochaine session de la Législature, un bill sera présenté réglementant les nominations, les définitives, et les répartitions des géographes à la Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans.

TOITURES
Propriétés, plâtres "V", en caoutchouc, Toitures en métal galvanisé, Toitures en bois et pannes à huile.
B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.

VENTES AUX ENCHERES.
PAR LE SHERIF CIVIL.
ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente du droit d'occupation d'un logement.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11258 - En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire et-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques, sur les lieux et-après désignés, le mardi 30 mai 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, savoir:

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11259 - En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire et-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques à la Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans, le mardi 30 mai 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, savoir:

AVIS DE SUCCESIONS
Succession d'Edward Cunningham.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11253 - Division E - Attendu que John L. Cunningham a présenté les lettres de dévotion et le testament de la succession d'Edward Cunningham, déclaré, intestat.

AVIS DE SUCCESIONS
Succession de Joseph E. Gennelly.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11261 - Division D - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la notification présente des raisons en ou en point en avoir.

AVIS DE SUCCESIONS
Succession de William Adler.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11262 - Division E - Attendu que Mme Pauline A. Adler, veuve de William Adler, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir les lettres d'administration dans la succession de William Adler, déclaré, intestat.

AVIS DE SUCCESIONS
Succession de Joseph E. Gennelly.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11261 - Division D - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la notification présente des raisons en ou en point en avoir.

AVIS DE SUCCESIONS
Succession de William Adler.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11262 - Division E - Attendu que Mme Pauline A. Adler, veuve de William Adler, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir les lettres d'administration dans la succession de William Adler, déclaré, intestat.

CHEMINS DE FER
MEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS
Yazoo and Mississippi Valley R. R.
Station Union.

Illinois Central R. R.
Station Union.
DEPART
Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati... 8:30 a.m.

Queen and Crescent R. R.
Station Terminal, rue Canal.
DEPART
New York et Washington... 7:30 p.m.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.
DEPART
Tous les jours, excepté samedi et dimanche... 4:00 p.m.

Gulf Coast Lines.
N. O., T. & M. R. R.
Station Terminal, rue Canal.
Départ. "California Special" Arrivee.

Louisiana Southern R. R.
BRANCH GULF COAST LINES.
Départ.
7:00 a.m. Pointe-à-la-Hache, Pass... 4:30 p.m.

Louisville and Nashville R. R.
An Pied de la rue du Canal.
ARRIVEES
New York et Nouvelle-Orléans Limited... 7:50 p.m.

Southern Pacific Company.
Station Union.
DEPART
Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires... 8:35 a.m.

New Orleans Great Northern R. R.
Station Terminal, rue Canal.
DEPART
Tous les Jours Excepté Dimanche.
Jackson, Columbia, Tylerstown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire... 7:05 a.m.

Texas and Pacific R. R.
Station Union.
DEPART
Texas-Colorado Limited, Alexandria, Galveston, Port, Dallas, Fort Worth et El Paso... 12:30 p.m.

Louisiana Railway and Navigation Company.
Station Terminal, rue Canal.
No. 2
5:00 p.m. Dep Nouvelle-Orléans Ar. - No. 1

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique.
SERVICE POSTAL
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
CHICAGO. 3 Juin, 3 p. m.
ROCHAMBEAU. 10 Juin, 3 p. m.
LA TOURNAI. 17 Juin, 3 p. m.

Par voie de la Havane, Cuba, et Coruna, Espagne.
CAROLINE. 27 mai
Première Classe, \$100. Entrepont, \$25.
F. J. ORFÈRE, AGENT GENERAL DU SUD, 802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Mais comme Dieu est bon, puisque rien de tout cela n'est jamais arrivé... Pauvre chérie, va!
Combien j'ai à te demander pardon de l'avoir ainsi soupçonné, même dans les douleurs cruelles d'un stupide cauchemar...

Et toi, mon trésor... mon trésor... adoré... pardon... par...
La deuxième syllabe expira brusquement sur ses lèvres.
Lourdement, sa tête retomba sur l'oreiller.

ma deux bougies en guise de cierges, s'agenouilla et attendit.
Un instant après, François, le valet de chambre de M. de Quincy, un des amis du mort, arrivait, et Geneviève traitait avec Anna au château, où les excursionnistes, partis le matin en auto, arrivaient eux-mêmes bientôt.

Rien n'est changé dans la vie de Berthe avec son mari...
La plus grande douleur régnait dans leurs relations.
Les étrangers, trompés par les apparences, pourraient même affirmer que le ménage du duc et de la duchesse est un modèle d'entente réciproque et de touchante affection.

Une seule chose eût peut-être favorisé un rapprochement; Renée, ou plutôt, celle qui passait pour Renée.
La jeune fille aurait pu devenir le trait d'union qui aurait rattaché la femme au mari...

avaient fait la fille d'un duc cent fois millionnaire; et comme il eût préféré que l'une fut sa fille à la place de l'autre!...
Car, sans en savoir exactement le motif, elle l'avait bien deviné, Geneviève, que quelque chose d'insoupçonné s'était passé entre le duc et sa chère bienfaitrice...